



RAPPORTS D'ACTIVITÉ 2022

Rapport du président, M. Timothée Léchet, mai 2022-avril 2023

Prononcé à l'Assemblée générale ordinaire de l'AJJR, le 27 avril 2023

Depuis quelques années, une série de préoccupations et de réjouissances rythment le quotidien de l'Association Jean-Jacques Rousseau. La tâche du Comité consiste à convertir les préoccupations en réjouissances.

Au chapitre des inquiétudes, nous cherchons toujours du soutien pour la gestion et l'animation du Musée Rousseau de Môtiers. Comme vous le savez, notre musée s'apprête par ailleurs à subir des transformations, à l'occasion de la rénovation de la maison. Ce dossier a été l'occasion de nouveaux échanges fructueux avec l'ECAP, propriétaire du bâtiment, et avec les architectes chargés du projet. Grâce à la vigilance de Roland Kaehr et de notre commission muséale, nous avons soumis plusieurs remarques sur les plans provisoires pour nous assurer que l'intégrité du lieu serait respectée et que les nouveaux espaces à notre disposition s'avèreraient conformes à nos besoins. Toutefois, il reste beaucoup d'inconnues, à commencer par le calendrier et la charge financière qu'impliquera de la rénovation. Roland y reviendra.

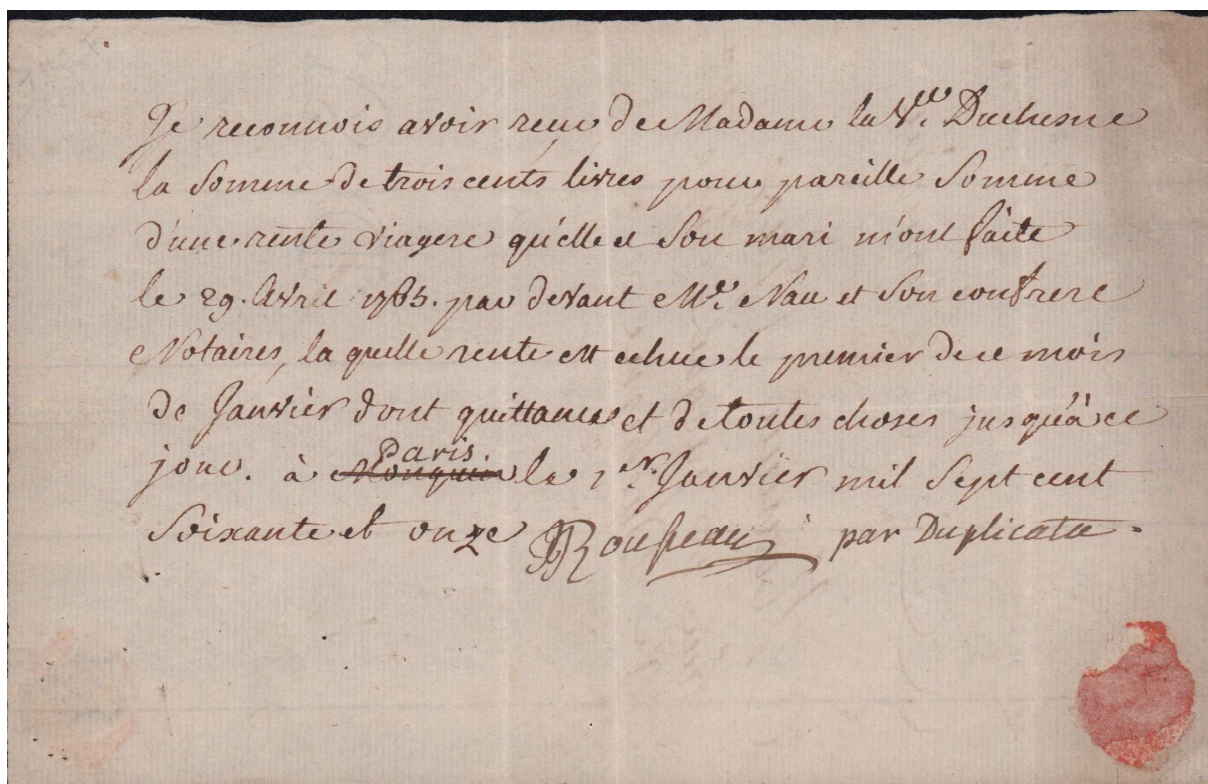
Indépendamment de cela, les comptes de notre association diminuent et, sans intervention, nous ne serons bientôt plus en mesure de contribuer financièrement à l'enrichissement du fonds Rousseau de la BPUN, une de nos principales missions. À court terme, nous avons comme vous le savez participé à l'action des « bons culture » de la Migros. Cette démarche a été plébiscitée par beaucoup de membres que je remercie chaleureusement au nom du Comité, avec des remerciements particuliers à Blandine S., dont j'ignore l'identité, et à Martine Batut Léchet, que je connais bien et qui a développé des stratégies astucieuses pour récolter davantage de bons aux caisses. Pour l'heure, nous ignorons le montant dont la Migros nous gratifiera en l'échange des 2116 bons réunis. À moyen terme, nous envisageons de déposer des demandes de subventions pour affronter la rénovation du Musée et préparer la célébration des septante ans de l'AJJR en 2026. Toujours à moyen terme, nous devons discuter ensemble de l'opportunité d'augmenter le montant des cotisations.

Au chapitre des réjouissances, la vingt-deuxième Fête d'été a réuni le 9 juillet une quarantaine de participants sur l'île de Saint-Pierre pour une balade commentée, un exposé de Roland Kaehr, un apéritif dans la maison du receveur et un repas à l'hôtel Jean-Jacques Rousseau de La Neuveville. Je n'y ai pas assisté, mais les adjectifs qui sont parvenus à mes oreilles pour qualifier la journée étaient « magnifique », « extrêmement sympathique », « intéressante », « très belle », « très bien organisée ». Ce dernier mot rend hommage aux

idées et au travail de Perrine Besson, Arthur Friedli et Thibaud Martinetti qui ont manigancé l'événement. En matière d'événements, outre la conférence traditionnelle qui suit notre Assemblée générale, nous avons accueilli à la BPUN l'historien Béla Kapossy pour une conférence sur la réception de Rousseau dans la pensée libérale suisse du XIX^e siècle. Cette manifestation-ci réunissait les Lundis des mots, le Groupe neuchâtelois de la Société romande de philosophie et l'AJJR, à l'initiative de Daniel Schulthess. Dans le cadre des Lundis des mots, Roland Kaehr, Martine Noirjean de Ceuninck et moi sommes également intervenus en marge d'un dialogue théâtralisé « Rousseau-Dürrenmatt », écrit par Gerhard Seel, interprété par le Théâtre Tumulte et représenté successivement au Centre Dürrenmatt et à la BPUN. Enfin, après Martine et Roland, j'ai représenté notre association à la cérémonie commémorative qu'organisent chaque année nos confrères de l'Association Jean-Jacques Rousseau Montmorency au Panthéon de Paris. Je ne mentionne pas les interventions scientifiques et culturelles réalisées dans le cadre du projet de recherche sur les herbiers anciens qui se poursuit à l'Université de Neuchâtel et dont la plupart des acteurs sont membres de notre association, sinon pour rappeler que ce projet confère un rayonnement aux herbiers de Rousseau et aux botanistes suisses et français qu'il a fréquentés.

Grâce aux démarches et à la persévérance de Patrick Vincent, le panneau de Colombier de la *Via Rousseau* se dresse désormais en face du château qui était la résidence de Milord Maréchal, gouverneur de la Souveraineté de Neuchâtel, ami et protecteur de Rousseau. Nous sommes redevables au Conseil communal de Milvignes et, en particulier, aux efforts de Natacha Aubert pour cet emplacement particulièrement bien choisi, au bord d'un chemin fréquenté. Autre habitation hantée par la présence de Rousseau, la Maison Rousseau et littérature de Genève a présenté du 14 février au 6 avril derniers l'étonnante exposition « Pop Rousseau ». Commissaire de l'exposition, Rossella Baldi a rassemblé d'improbables objets à l'effigie de Rousseau que les visiteurs pouvaient acheter au terme de leur visite, non sans avoir réfléchi au préalable sur la société de consommation, le *star system* et le culte des grands hommes. Rossella a associé l'AJJR, le MRM et la BPUN à ce projet original qui était également soutenu par la Société Jean-Jacques Rousseau de Genève. À propos de musées, l'Espace Rousseau de la BPUN a accueilli 321 personnes en 2022, net regain d'affluence après les années Covid, sans compter les visiteurs de la partie en libre accès qui est ouverte sans surveillance.

L'AJJR et la BPUN continuent de surveiller le marché des manuscrits. Repérée par Martine, une pièce relative au *Dictionnaire de musique* était mise aux enchères le 8 juillet dernier, à l'occasion d'une vente Aristophil. À partir de 1766, Rousseau touche une rente viagère pour son *Dictionnaire de musique*, versée chaque année par le libraire Duchesne, puis par sa veuve. Au moment de recevoir la somme, Rousseau signe systématiquement un reçu. Le MRM avait déjà fait l'acquisition d'une quittance autographe et inédite qui datait de 1777 et qui s'inscrivait dans cette série. Le reçu mis en vente en 2022 n'était ni autographe ni inédit, mais signé et corrigé par Rousseau. Ces corrections et le statut de duplicata contribuent à documenter de façon très concrète les transactions entre Rousseau et la librairie Duchesne, dossier qui éclaire plus globalement les conditions matérielles d'existence du philosophe après son départ de Môtiers. Après avoir déterminé une somme maximale, la BPUN et l'AJJR ont remporté l'enchère. Nous sommes heureux d'annoncer l'enregistrement de cette acquisition parmi les pièces du MsR N.a. 139 du fonds Rousseau de la Bibliothèque (fig. 1).



Je reconnais avoir reçu de Madame la V. Duchesse
la somme de trois cents livres pour pareille somme
d'une rente viagère qu'elle et son mari m'ont faite
le 29. Avril 1785. par devant M. Chau et son confrere
Notaires, la quelle rente est echue le premier de ce mois
de Janvier dont quittances et de toutes choses jusqu'à ce
jour. à ^{Paris.} le 1. Janvier mil sept cent
soixante et onze Rousseau par Duplicata.

Fig. 1 – Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel, fonds Jean-Jacques Rousseau, MsR N.a. 9, fo 139. Reproduction : BPUN.

Vous voyez que les réjouissances prennent largement le dessus sur les préoccupations, mais elles n'atténuent pas la douleur des pertes qu'a subies l'AJJR depuis notre dernière assemblée. C'est avec tristesse que j'annonce le décès de Daniel Balmer, Michel Clément, Jean-Gabriel Rosselet, Verena Scholl et Francine Scheurer qui a participé à nos manifestations pendant cinquante ans et qui avait rassemblé autour d'elle des objets lui rappelant Rousseau et notre association. François et Isabelle Marthaler, enfants de Francine Scheurer, ont suggéré pendant la cérémonie funéraire de faire des dons à l'AJJR. L'appel ne semble pas avoir été entendu, mais nous y sommes extrêmement sensibles. En souvenir de nos cinq membres disparus, je vous invite à une minute de recueillement.

Huit membres ont dû être radiés, faute de payer leurs cotisations pendant plusieurs années consécutives, ou parce qu'ils ont déménagé sans nous laisser d'adresse. Nous enregistrons par ailleurs sept démissions, souvent motivées par l'âge ou l'éloignement, mais nous avons le plaisir d'accueillir cinq nouveaux membres : David Berthault (à Bayon, en Meurthe-et-Moselle, qui garde un excellent souvenir d'une visite à Môtiers), Mireille Grosjean (à La Chaux-de-Fonds), Sandrine Girardin (nouvelle conservatrice du Musée régional du Val-de-Travers, en remplacement de Louison Bühlmann, avec qui nous nous réjouissons de collaborer), Doris Kürsteiner (à Môtiers, qui a bien voulu prendre en charge le gardiennage du MRM et que nous remercions très vivement de son engagement) et Christian Morel (à Russin, dans le canton de Genève, maître informaticien du projet de recherche consacré aux herbiers de Rousseau). Ces adhésions, qui nous donnent du cœur à l'ouvrage et qui émettent un signal positif quant à la vitalité de notre association, méritent nos applaudissements.

Enfin, vous vous apprêtez à élire un nouveau Comité pour lui confier un mandat qui s'étendra jusqu'en 2026. Ce Comité accompagnera la rénovation du MRM et aidera l'AJJR à passer le cap des septante ans, défis qui impliquent de l'endurance, de la volonté et, comme diraient les commentateurs sportifs, beaucoup d'abnégation. La nouvelle équipe que nous vous présenterons remplit à merveille cette feuille de match, avec la candidature réitérée de onze membres et l'accueil de deux confrères supplémentaires. Conservateur du MRM, Roland ne se présentera toutefois qu'à titre intérimaire, en attendant de trouver une personne d'accord de lui succéder. Pour ma part, si j'ai votre confiance, j'assurerai un troisième et dernier mandat de président, avant de passer le témoin.

Deux membres du Comité ont choisi de ne pas renouveler leur mandat. Perrine Besson, qui a assuré pendant trois ans la fonction de secrétaire avec une rigueur remarquable et qui a largement contribué à l'organisation des dernières Fêtes d'été, renonce à ce travail pour des motifs professionnels. Avec le départ de Marie-Thérèse Grégoire, notre Comité perd, non pas un, mais deux de ses plus solides et plus anciens piliers, puisque Patrice Grégoire nous a lui aussi constamment épaulés. Chère Marie-Thérèse et cher Patrice, si l'AJJR tient debout aujourd'hui, c'est en grande partie grâce à votre travail et à votre générosité. Personne n'est en mesure de recenser tous les grands et petits services que vous rendez chaque année et depuis si longtemps à notre association. La partie la plus visible de votre engagement réside dans la tenue exacte de nos comptes, mais votre soutien s'est aussi exercé en coulisses, au point de vous égarer un soir dans les sous-sols du collège latin à la fin d'une assemblée pour vous assurer que la salle était rangée, au risque d'y passer la nuit. J'ai parlé d'engagement, mais il s'agit bien de dévouement et c'est ce dont l'AJJR et vos amis du Comité vous remercient ce soir. En vérité, ces départs ne sont pas imminents. Perrine contribue toujours à l'organisation de la Fête d'été 2023, qui se tiendra au mois d'août à La Ferrière, et Marie-Thérèse et Patrice assureront la gestion de la trésorerie jusqu'à ce qu'un ou une remplaçante soit désignée. Il n'est donc pas question de se dire adieu, mais de vous applaudir chaleureusement tous les trois.

**16^e et dernier rapport du conservateur du Musée Rousseau à Môtiers,
M. Roland Kaehr, pour l'année 2022
présenté à l'Assemblée générale de l'AJJR le 27 avril 2023 à la BPUN**



Ce dernier rapport pour l'exercice 2022 sera d'autant plus bref qu'une partie en a déjà été dévoilée à la précédente AG et que l'activité a dû être réduite.

La gardienne engagée ayant fait faux bond dans la semaine précédant l'ouverture saisonnière et aucun remplacement n'ayant été possible au cours de l'été, le conservateur a dû se résoudre à ne répondre qu'aux demandes de visite reçues **au minimum avec un délai de 2 heures**. Le chiffre des entrées s'en est forcément ressenti mais le résultat financier est supérieur de CHF 295. – aux chiffres indiqués, ces montants ayant été ventilés sous « autres recettes » et « subvention » – ce qui ne change rien au bilan –, sans compter une économie de près de CHF 2 000. – de frais de gardiennage.

Le décompte s'établit ainsi à **235** visiteurs, soient **72** tarif normal, **62** tarif réduit, **31** enfants et **70** gratuits, toutes ouvertures comprises, y compris les 2 JPO « journées portes ouvertes », cette fois sur 2 jours. Sans dresser la liste complète des visites, à relever le 2 avril celle de M. Christophe d'Epagnier, venu tenter de résoudre l'énigme du chauffage de Rousseau, le 11 avril celle du Collège St Michel à Fribourg, le 14 mai celle d'un groupe de la Commune de Val-de-Travers (journée des familles), le 9 juin celle de la Cinémathèque suisse, toujours occasions d'un échange enrichissant. Le 8 octobre, Daniel Schulthess a bien voulu accueillir à la place du conservateur M. Martin Grichting, ancien vicaire général du diocèse de Coire et quelques amis pour des commentaires en allemand et répondre à des questions philosophiques. Par ailleurs le conservateur a eu à s'occuper par courriel de plusieurs demandes de renseignements concernant Rousseau.

Il est à relever que les divers coupe-files prennent de plus en plus d'importance – d'où diminution des recettes – et que les JPO ont permis d'attirer un public nouveau.

PRO MEMORIA :

- Début mai, le MEN a emprunté le buste de Rousseau et a fait interviewer Pascal Moeschler au sein du Musée.
- Consacrée à *Rousseau covasson* avec l'aimable participation des Archives communales de la Commune de Val-de-Travers, l'exposition temporaire 2022, toute modeste qu'elle peut être, représente pourtant un investissement non négligeable en temps et en argent (environ CHF 500. –). Cette année, le focus portera sur le 500^e anniversaire de l'Abbaye de Môtiers dont Rousseau a été fait gratis membre d'honneur en juin 1764.
- Le MRM a été associé à la création par le théâtre Tumulte de la pièce de théâtre *Conversation entre deux promeneurs solitaires* (Rousseau et Dürrenmatt) de Gerhard Seel dont la première a eu lieu le 4 août au C&N.
- Le MRM a financé le *BAJJR* N°81 *Voyageurs allemands sur les traces de Rousseau*. Le suivant, arrêté par une défection et par une contribution en retard, est en cours d'élaboration.
- Après que le grand plan en a été reposé dans le secteur de la gare, le MRM s'est définitivement dégagé de la gestion de la « Promenade de J.-J. Rousseau » en la retransmettant à la CCVDT qui en avait été l'initiatrice en 1960.

Le plus gros investissement en temps, déplacement, démarches et réflexions a été constitué par le projet de l'ECAP, propriétaire des bâtiments 2, rue Jean-Jacques Rousseau, de les convertir en chambres d'hôtes. Après avoir obtenu le maintien dans les lieux historiques – en contestant un déplacement au rez-de-chaussée qui n'avait aucun sens – la petite commission *ad hoc* suit très attentivement l'évolution des projets – non encore finalisés –, consciente des bouleversements qu'entraînera cette transformation et des incidences financières. Selon l'importance des travaux finalement décidés – notamment dus aux exigences de sécurité – ils représenteront des charges de dizaines de milliers de francs. Dans cette perspective, une réserve de CHF 45 000. – a été prudemment constituée quoique très nettement insuffisante car il est certain que des subventions devront être sollicitées.

Dans l'intervalle, d'autres graffiti anciens ont été découverts à l'extérieur du mur sud, une meilleure connaissance des dispositions des locaux au XVIII^e siècle se fait jour, une étude plus poussée de la charpente est entreprise et de nouvelles questions se posent, notamment

sur le problématique fourneau à catelles décoratif installé lors de la réfection des années soixante.

La Maison Mauler a finalement transporté son don du panneau de *La Nouvelle Héloïse* en attente depuis une année, lequel a été installé dans la petite pièce « François Matthey ». Cette peinture demanderait un traitement de conservation et des restaurations dont le devis proposé par une spécialiste est, actuellement, inabordable.

Après le décès de Mme Francine Scheurer, fidèle membre de l'AJJR, le conservateur a acquis auprès de son fils M. François Marthaler quelques œuvres « rousseauistes » provenant de feu son père, ancien membre biennois du Comité de l'AAJJR.

Pour cette année, une toute nouvelle membre de l'AJJR, résidente de Môtiers, enthousiaste de Rousseau et, qui plus est, germanophone a accepté d'être la nouvelle gardienne du MRM et s'est déjà immédiatement mise à la tâche. Je ne peux que la féliciter de son engagement et la remercier.

Je suis reconnaissant à tous ceux qui m'ont soutenu, en particulier Timothée, toujours attentif et immédiate-ment réactif. En terminant mon ultime rapport, je relève que le plus gros défi, toujours pendant, est celui de la nomination urgente d'un nouveau conservateur. Pour cette raison, j'ai accepté de rester en poste « ad interim », néanmoins pour une durée limitée.

Vive l'AJJR et le MRM !

Roland Kaehr, conservateur du MRM jusqu'en 2023